

Mardi 27 Novembre

A l'occasion du concours d'éloquence... :

C'était il y a deux mois et demi,  
A notre premier cours approfondi,  
Nous avons appris vers midi,  
Que nous participions au Prix Goncourt des Lycéens,  
Nous, élèves de 1ere ST2S 1.  
« Mais Madame CORIGNET vous n'êtes pas bien ?! »

15 ouvrages,  
Ça nous a mis en rage,  
En seulement 2 mois,  
Non mais ça ne va pas ou quoi ?!  
On était choqués,  
Un peu stressés et angoissés...  
Mais toujours autant motivés !

Au début on n'avait pas d'assurance,  
Mais notre travail mutuel,  
Nous a donné des ailes.

Nous, à la base, on était là,  
Pour la santé et tout le blabla ,  
On n'aurait même pas Picouli ni Réverdy..  
Nous, c'était plus la biologie.  
On a dû laisser de côté les cellules et les molécules  
Les ions et les électrons,  
Pour faire place aux comparaisons.  
Loin d'être lecteurs,  
On préférerait nos écouteurs,  
Mais ils ont dû rester de côté,  
Pour qu'on reste concentrés.

Au secours ! Pris de court,  
Aucune sortie de secours,  
Nous ne pouvions plus faire demi-tour,  
Nous partions pour un long parcours !  
On pensait que ça allait être difficile, voire impossible  
Mais dans « impossible », y'a le mot « possible »

Alors, 4 500 pages on a avalées,  
On a pris notre courage,  
Et tourné une à une les pages.

D'abord, on a fait un petit tour à la Fnac,  
-On aurait préféré passer à Domac ! -  
Mais on a eu des petits cadeaux...  
qui ont fini dans notre sac à dos !  
Le métier de libraire nous a fait changer d'air.

Puis, à Rennes on est allés,  
Des auteurs, on en a rencontrés,  
Des questions on a posées  
A ; ALAOUI, BAYARD, BOLEY, DELABROY-ALLARD, ou bien  
DIEUDONNE, DIOP, DUPONT-MONOD, ou encore  
FOTTORINO, MARTIN-CHAUFFIER, NATHAN, mais également  
PICOULY, VALLEJO, REVERDY  
Et ce prix, ils veulent tous le gagner,  
Mais c'est nous qui finalement avons voté...

Alors on en a lu,  
Un, quatre, six : on ne les compte plus, on ne les a peut-être  
même pas tous lus,  
Soi-disant, y en avait 15,  
Mais au final, on en a choisi qu'un.

Ce projet nous a saoulés,  
Des difficultés, on en a rencontrées.  
La dyslexie ne nous a pas aidés,  
Mais on est restés soudés.

Pour les délibérations,  
On a choisi Manon,  
Mais au début, elle a dit « non »,  
On l'a fait changer d'avis  
Et finalement, elle a dit « oui ».

Contre des littéraires,  
Elle est restée téméraire.  
A l'Elysée, on aurait pu aller,  
Mais Manon, elle est rentrée.  
On ne lui en a pas voulu,  
Car elle s'est battue  
Et a fait tout ce qu'elle a pu.

L'élection elle a eu lieu,  
Le premier prix il est sorti,  
Mais qui va avoir ce prix ?  
Le nom il est tombé,  
Frère d'âme, un livre un peu banal,  
Mais un livre au top, celui de David Diop.

On est trop dégoûtés !  
Inès Bayard, on aurait préférée !  
Ça raconte une histoire,  
Mais pas celle de Sarah,  
Désolés Pauline,  
Mais ce n'est plus possible,  
Ce prix est pour David.

Ce livre, il parle de guerre,  
Ça fait 100 ans que s'est arrêtée cette misère.  
14-18 un moment important,

Et encore bien présent  
Alors on comprend,  
Pourquoi c'est touchant  
Voilà notre gagnant,  
Un vrai battant

Mais c'est pas encore fini,  
Il nous reste jeudi et vendredi !  
Afin de clôturer ce prix,  
Après retour à la vraie vie.  
Certes, la lecture, c'est dur,  
Mais ce qui est sûr,  
C'est que ce fut une belle aventure !  
Vécue par le lycée Notre Dame le Mérimur.

C'est surtout grâce à notre prof de français ;  
Merci Madame CORIGNET !  
Accompagnée de Madame HUIBAN  
A elle deux quel investissement !

Une classe un peu banale,  
Devenue phénoménale.  
Au final on s'retrouve au Dédale,  
Entourés de ces merveilleuses œuvres d'arts.  
On est venus vous parler de notre parcours et du Prix  
Goncourt,  
On pense vous avoir tout dit,  
A part vous dire « MERCI » !